

## **Quelques textes de Chiara Lubich (Éditions Nouvelle Cité) se rapportant à la Parole de vie de février 2008**

**“Celui qui mettra en pratique (ces commandements) et enseignera aux hommes à faire de même, celui-là sera déclaré grand dans le royaume des cieux” (Mt 5,19)**

### **POINTS A SOULIGNER :**

- Ces paroles du discours sur la montagne, Jésus nous les confie pour en nourrir notre vie, lui donnant ainsi tout son sens et sa richesse.

- Mais nous ne pourrions les transmettre qu'en étant crédibles, c'est-à-dire en ayant à cœur de les vivre concrètement, devenant nous-mêmes "parole vivante".

- Jésus présent au milieu de nous par notre amour réciproque nous y aidera.

- Nos relations renouvelées par l'amour contribueront à l'édification d'une société nouvelle.

### **Extraits de "Parole de vie" :**

- **"Vivre la parole et la communiquer", p. 16-20 :**

Un moyen que le Seigneur nous indiqua pour assimiler l'Évangile fut la "parole de vie". Nous choisissons une phrase d'Évangile, nous la méditons, nous en faisons un commentaire soumis à celui qui, pour nous, représentait l'Église. Et nous nous mettons à la vivre.

Nous avons compris plus tard que Dieu mettait entre nos mains l'alphabet nécessaire pour connaître le Christ. Nous nous disions en effet : "Il suffit de quelques lettres et règles pour savoir lire et écrire. De même les quelques phrases de l'Évangile sont suffisantes pour former en nous le Christ."

Nous vivions la parole de Dieu. C'était comme une voix intérieure qui faisait écho à ce qui est écrit : "Mettez la parole en pratique. Ne soyez pas seulement des auditeurs qui s'abusent eux-mêmes". Et "Quiconque écoute ces paroles que je viens de dire et les met en pratique, peut se comparer à un homme avisé qui a bâti sa maison sur le roc".

Mais nous ne vivions pas simplement toutes seules, chacune pour son compte, la parole de Dieu. Chaque expérience utile, chaque compréhension nouvelle, chaque grâce reçue en ayant vécu la parole était mise en commun. De fait tout était partagé car notre spiritualité veut que nous nous sanctifions ensemble. Ainsi qui écoutait en tirait un bénéfice, et qui parlait s'enrichissait.

Nous sentions la nécessité de communiquer à chacun notre propre expérience, car nous étions conscients qu'en la donnant, cette expérience demeurait en nous et construisait notre vie intérieure. Alors que si nous ne la donnions pas, nous nous appauvrissions lentement.

La parole était ainsi vécue intensément et les résultats n'en restaient pas communiqués à nous seuls, mais à toutes les personnes se joignant au groupe initial. C'était comme un mot d'ordre auquel tous voulaient se rallier pour avoir la certitude d'être insérés dans la communauté naissante.

Et ce qui naissait était vraiment neuf. A cette époque (du début du Mouvement) , on n'était pas habitué à vivre ainsi la parole de Dieu, à l'appliquer à toutes les circonstances de la vie, et à s'en communiquer les effets.

Il s'agissait alors tout au plus de méditer la parole, de la pénétrer intellectuellement, d'en tirer quelque réflexion et, si l'on était fervent, quelque résolution. Mais là c'était pour nous bien autre chose. La parole était approfondie dans ses applications les plus variées au contact de la vie, et elle provoquait une transformation individuelle et collective. Quand on la vivait, ce n'était plus le moi ou le nous qui vivait, mais la parole en moi, la parole dans le groupe. C'était la révolution chrétienne avec toutes ses conséquences.

- **"Comme un arbre" : (p. 23-24) :**

Pour conclure, voici une page de Saint Jérôme sur le sujet. Il nous explique cet étonnant processus :

(...) Comparé aux systèmes des philosophes (...) l'Évangile apparaît comme la plus petite de toutes les semences.

Mais toutes ces doctrines, en se développant, ne manifestent rien de vivant, de concret, de vital; elles se décomposent (...) et meurent. Alors que la prédication de l'Évangile qui, au début, semblait petite, quand elle se développe dans l'âme du croyant et dans le monde, ne devient pas une herbe passagère, mais croît comme un arbre".

- **"Esprit et vie", p. 27-28 :**

Le Verbe, qui est Dieu, est un jour descendu parmi nous, a accompli sa mission de rédempteur, et puis est monté au ciel, près du Père. Mais il est resté présent sur terre de différentes façons : dans l'Eucharistie, dans sa Parole, parmi nous si nous sommes unis en son nom, en nous, dans la hiérarchie de l'Église.

Dieu est donc réellement présent dans sa parole.

(...)

- **“Une vie cohérente”, p. 29-30 :**

Mais si la Parole de Dieu est le Verbe de Dieu, il aurait été logique que les discours qui la concernent produisent des effets extraordinaires sur ceux qui les écoutent. Ils auraient dû former la conviction et pousser de nombreuses personnes à devenir meilleures. (...)

Or nous éprouvions en réalité assez fréquemment une souffrance à voir le sermon - qui aurait dû être un écho de la parole de Jésus, un don de l'Esprit - devenir souvent synonyme de cours magistral vide et sans prise sur la réalité. Et nous observions même de nombreux chrétiens attirer sur eux le mépris du monde parce qu'ils vidaient l'Évangile de son contenu par une vie qui n'était pas cohérente.

Cette situation a fixé en nous cette conviction : il faut vivre d'abord et parler ensuite. Outre l'Évangile, les Pères de l'Église nous confirmaient dans cette idée. Saint Jean Chrisostome affirme : “Voilà pourquoi le Christ fait passer les œuvres avant l'enseignement, nous montrant par là que c'est l'unique moyen d'exercer le ministère de la parole. Sans cela on vous dirait : “Médecin, guéris-toi toi-même” (Lc 4,23). Celui qui n'a pas pu se faire à lui-même la leçon, et qui s'occupe de corriger ses frères, sera pour tous un objet de risée (...) contredit qu'il est par sa propre conduite.

(...) Saint Augustin dit : “Si ces paroles (du Christ) ne restent que dans la mémoire et qu'on n'en trouve aucune trace dans notre vie, alors le sarment se détache de la vigne, parce qu'il ne tire plus sa vie de la racine.

**Extrait de “Six sources où puiser Dieu” :**

- **“Parole de vie”, p. 16-16 :**

Qu'est-ce que la Parole de Dieu ?

La réponse apparaît, claire et lumineuse, dans l'Évangile : “...Ils étaient à toi, tu me les a donnés et ils ont observé ta parole. Ils savent maintenant que tout ce que tu m'as donné vient de toi, que les paroles que je leur ai données sont celles que tu m'as données. Ils les ont reçues, ils ont véritablement connu que je suis sorti de toi et ils ont cru que tu m'as envoyé” (Jn 17,6-9).

En lisant ce passage, on a l'impression que les mots : “ta parole”, “tout ce que tu m'as donné”, “les paroles que tu m'as données”, “je suis sorti de toi”, sont, d'une certaine manière synonymes. En un mot, les paroles que Jésus prononce sont Jésus lui-même : le Verbe prononcé de toute éternité par le Père.

Aussi à quoi bon chercher la vérité quand on sait qu'elle vit incarnée en Jésus, homme-Dieu ? Si la

vérité nous attire, quittons tout, cherchons Jésus et suivons-le.

Nous devons prendre l'Évangile et le lire mot à mot pour le découvrir. Chaque passage recèle la lumière. Chaque mot de Jésus est un faisceau de lumière incandescente : rien que du divin !

**Extrait de “Sur les pas du Ressuscité”**

- **“La force de la parole”, p. 158-160 :**

Une de nos préoccupations est que la Parole ne perde pas pour nous sa force révolutionnaire du début, force d'ailleurs à l'origine même de notre Mouvement. N'est-il pas né en effet de la Parole vécue, mise en pratique, placée au cœur de notre vie ?

Après avoir mis l'Évangile en pratique, en vivant l'une après l'autre chacune de ses paroles, nous avons vu se composer une communauté de personnes qui se sont rencontrées là pour la première fois et qui ont commencé à s'aimer. De personnes jusque là dispersées, un petit peuple s'était formé. La Parole a-t-elle encore cette force sur nous ?

Partout où notre Mouvement existe, et autour de lui, naissent de nombreux groupes de la Parole qui ont pour seul but de nous apprendre à vivre l'Évangile. Nous leur communiquons ensuite les autres aspects de notre spiritualité, les introduisant ainsi peu à peu dans tout ce qui fait notre vie.

Nous voyons donc que c'est vraiment par la vie de la Parole que se forme notre communauté. Et cela nous remplit de joie et de reconnaissance envers Dieu. Mais pour nous qui la vivons depuis longtemps, la Parole a-t-elle toujours cette force ?

Oui, si elle produit en nous ses effets : changer nos relations avec Dieu et le prochain, découvrir dans la vie menée ensemble la présence du Père qui intervient par sa providence et réalise les promesses de l'Évangile si nous vivons à la lettre sa Parole. (...)

Celle-ci nous aide aussi à vivre le Ressuscité en renouvelant notre amour pour Jésus abandonné. En nous donnant la force de rester debout, elle nous aide à aimer les autres, à rester hors de nous-mêmes, projetés dans le service du prochain pour vivre le Commandement nouveau. (...)

Oui, la Parole remplit encore aujourd'hui tout son rôle. Il me semble même que beaucoup s'y agrippent comme à leur planche de salut. Elle est en général le fondement de notre vie, de chacune de nos activités. Soyons-en donc heureux. L'esprit-Saint nous a aidés à mettre bien à sa place “la seule chose nécessaire”. (...)